



## Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

# Projet de demande d'inscription des savoir-faire de l'arboriculture fruitière en formes jardinées au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco

## Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020

	<i>Pages</i>
1. <i>Intervenants et personnes citées lors de la réunion</i>	2
2. <i>Introduction</i>	3
3. <i>Tour de Table des participants</i>	4
4. <i>Propos de Jérôme Fromageau, Jacques Beccaletto et Denis Retournard</i>	6
5. <i>Inventaire de la situation</i>	9
6. <i>Premières pistes pour des mesures de sauvegarde</i>	15
7. <i>Prochaines étapes</i>	22
8. <i>Conversations</i>	23
9. <i>Liens aux documents circulés lors de la réunion</i>	27
10. <i>Liste des participants</i>	28

*Ce compte rendu a été préparé par Sonia Chopin, Martin Issenmann et Michel Schlosser.*

*La liste des participants a été préparée par Catherine Chagnon.*

*15 Juin 2020*



## Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

### Index des personnes mentionnées

*Yvette Allimann, p 4,19,23,26,27*

*Werner Amgarten, p 4,19*

*Jean Pierre Bauzet, p 4,16*

*Jacques Beccalotto, p 1,5,9,10,12,16,19,20*

*Laure Bommelaer, p 5*

*Guillaume Bruneaux, p 4,11,24*

*Alexia de Buffévent, p 5*

*Catherine Chagnon, p 5,9,11*

*Sonia Chopin, p 5*

*Christine Coulomb, p 4,10,20,23,25*

*Gisèle Croq, p 4,15,16*

*Laurence Darchis, p 5*

*Gilles Debarle, p 4,12,24, 27*

*Frank Delalex, p 4,15*

*Barbara Dumont, p 5,24,26,27*

*Eric Dumont, p 4, 23, 25,26*

*Christian Escoffier, p 6*

*Henri Fourey, p 4, 15,17,19 21*

*Jérôme Fromageau, p 1,5,6*

*Bernard Gilquin, p 5*

*Sébastien Goelzer, p 5*

*Alexandre Hennekinne, p 4,15,16*

*Martin Issenmann, p 5*

*Hugo Jalet, p 5*

*Marie Sol de La Tour d'Auvergne, p 4,20*

*Michel Le Bec, p 4,19,23,24,25,26,27*

*Arnaud Lemarquand, p 4*

*Evelyne Leterme, p 4,15,17,18 ,27*

*Anne-France Loumaye, p 5*

*Pascal Mage, p 5,9,23,24,27*

*Arnaud de Maintenant, p 5*

*Jacques Mandonnet, p 4*

*Hervé Mauclère, p 4 13,21,25*

*Martine Mitteau, p 5*

*François Moulin, p 12,14,22*

*Eric Nérot, p 5*

*Jean-David Novel, p 4,13*

*Elodie Poyet, p 4,26*

*Sabine Rauzier, p 4*

*Thierry Regnier, p 5,19,22*

*Denis Retournard, p 1,5,6,7,13,20,21,22*

*Marc Richard, p 5*

*Alix de Saint Venant, p 4,12,23,24,25*

*Jean Claude Schaeffer, p 4,10,20*

*Michel Schlosser*

*Frédéric Siriex, p 5*

*Dominique Stillace, p 4, 10 ,11*

*Johan Tamer-Moraël, p 4*

*Diana Tempia, p 5*

*Véronica Thimon, p 5*

*Régis Triollet, p 4, 8, 23,25*

*Eric Verbrugghe, p 4*



## Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

### Introduction

*... La réunion commence, vers 10 heures 10, dans un certain brouhaha !*

*Michel Schlosser. Bienvenue à tous pour le lancement du projet inscription des formes jardinées au patrimoine immatériel de l'Unesco.*

*Même si nous sommes nombreux, il est clair que tous ceux qui appartiennent à la communauté de l'arboriculture fruitière ne sont pas encore ici. Merci de nous aider à continuer d'élargir le groupe !*

*Même si nous sommes très nombreux je voudrais qu'un maximum d'entre vous puissent s'exprimer, ce qui va nous obliger à être très concis. N'oubliez pas non plus que vous pouvez utiliser la fonction converser et entrer des idées, des remarques, des questions...*

*Toutes vos entrées seront dans le compte rendu.*

*Nous allons organiser la réunion autour des trois grands thèmes du dossier Unesco :*

*L'élément à conserver : les formes jardinées,*

*La communauté : cela nous permettra de passer en revue les résultats du questionnaire,*

*et enfin je vous proposerai d'engager la réflexion sur les mesures de sauvegarde car nous espérons que dans les mois qui viennent, plusieurs d'entre vous lanceront des initiatives pour préserver le patrimoine qui nous réunit aujourd'hui. Avec les Murs à Pêches, nous pouvons gérer le dossier et, nous l'espérons obtenir l'inscription, mais c'est à nous tous, vous tous de prendre soin des formes jardinées !*



## Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

### “Tour de table” des participants :

**Michel Schlosser.** Avant de commencer la réunion, je voudrais demander à chacun d'entre nous de se présenter en disant son nom et le verger ou l'institution dont il ou elle fait partie :

Je voudrais d'abord souhaiter la bienvenue à nos amis Suisses : **Yvette Allimann** et **Werner Amgarten**, Association pour la Sauvegarde du Patrimoine Fruitier en Suisse -Fructus.

Nous avons également avec nous un pépiniériste : **Eric Dumont**, Pépinières Dumont ; **Michel Le Bec**, de la Fondation du Patrimoine ; **Arnaud Lemarquand** de l'INRAE Angers ; **Régis Triollet** représentant de l'enseignement technique agricole public et privé (800 écoles) et Ami du Potager du Roi.

Très heureux également d'avoir trois grands amateurs: **Christine Coulomb** Les Merlettes, **Jean-Claude Schaeffer**, Les Ceveaux ; et **Dominique Stillace** qui a créé La Pommeraie Idéale.

Bienvenue à **Alix de Saint Venant**, Amis du Potager du Roi, Potagers de France et Jardin de Valmer ; **Marie-Sol de La Tour d'Auvergne**, Vice-Présidente de la Fondation des Parcs et Jardins de France et copropriétaire du Château d'Ainay le Vieil et **Johan Tamer-Morael**, jardins du Château Esquelbecq.

Nous avons également avec nous plusieurs représentants de vergers conservatoires ; **Evelyne Leterme**, fondatrice et directrice du Conservatoire Régional d'Aquitaine ; **Elodie Poyet** du Domaine de Lacroix-Laval ; **Sabine Rauzier**, responsable du Centre national de Pomologie d'Ales ; **Guillaume Bruneaux** du Centre régional de ressources génétiques des Hauts de France ; **Gilles Debarle**, Ville de Savigny le Temple et Potagers de France ; **Jean-David Novel** du Verger de Sillery.

Bienvenue à **Eric Verbrughe** I z'on creuqué eun' pomm', une association picarde qui a pour but de sauvegarder les vieilles variétés de la région ; **Henri Fourey**, Président des Croqueurs de Pommes d'Ile-de-France ; **Jacques Mandonnet**, également des Croqueurs de Pommes d'Ile-de-France.

**Hervé Mauclère** Fondateur Yvette vallée en Transition, membre du conseil d'administration des Croqueurs d'Ile de France et des Amis du Dehors à Port Royal.

Bienvenue également à **Gisèle Croq** Conservatrice des jardins du Luxembourg et **Frank Delalex**, Verger Conservatoire du Luxembourg.

Nous sommes également heureux d'avoir avec nous **Alexandre Hennekinne**, directeur de l'école Du Breuil et **Jean Pierre Bauzet**, responsable du domaine de l'école Du Breuil.



## Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

Une bienvenue toute spéciale à **Jérôme Fromageau**, qui représente la Commission Nationale française pour l'Unesco au Comité du Patrimoine Ethnologique et Immatériel.

Enfin, nous avons des membres des deux associations qui ont lancé le projet :

De MAP, nous avons **Barbara Dumont**, **Pascal Mage** avec qui j'ai démarré ce projet, merci Pascal ; et **Thierry Regnier**.

Bienvenue à plusieurs Amis du Potager du Roi: **Jacques Beccalotto**, **Alexia de Buffévent**, **Catherine Chagnon**, **Sonia Chopin**, **Laurence Darchis**, **Bernard Gilquin**, **Martin Issenmann**, **Anne-France Loumaye**, **Arnaud de Maintenant**, **Martine Mitteau**, **Eric Nérot**, **Denis Retournard**, **Frédéric Sirieix** et **Véronica Thimon**.

Est-ce que j'ai oublié quelqu'un ?

Désolé, bienvenue à **Marc Richard** président des Prunes de Brignoles et Conservatoire Méditerranéen partagé ; bienvenue également à : **Diana Tempia** de Fruits Défendus et à **Sébastien Goelzer** et à **Hugo Jalet** de Vergers Urbains.

Finalement, **Laure Bommelaer**, propriétaire et gestionnaire du Château de la Bussière a également rejoint la réunion.



## Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

### Propos introductifs de Jérôme Fromageau, Jacques Beccaletto et Denis Retournard

**Michel Schlosser.** *Je voudrais maintenant demander à trois personnes, qui sont au centre de ce projet et sans lesquelles le projet n'aurait jamais démarré, de lancer la réunion : Jérôme Fromageau, Jacques Beccaletto et Denis Retournard.*

**Jérôme Fromageau.** Dès que j'ai eu connaissance des problèmes qui se posaient à l'arboriculture fruitière en formes jardinées notamment par l'intermédiaire d'un Ami du Potager du Roi, Christian Escoffier, j'ai tout de suite pensé qu'il y avait là une formidable opportunité pour fédérer une communauté qui est à la fois, me semble-t-il, très soudée et qui présente un grand intérêt au niveau de sa diversité et de son partage d'une forte et longue tradition. Il y a cette idée de maintenir un savoir-faire et de le transmettre aux générations futures. Il s'agit bien d'une communauté de pratique autour de savoirs traditionnels. Cela s'inscrit parfaitement dans l'esprit même de la convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel qui a été signée en 2003 par un très grand nombre d'Etats au sein de l'Unesco.

Le cheminement est évidemment très long pour aboutir. Il faut d'abord se soumettre à une procédure centralisée au niveau du Ministère de la Culture car c'est un comité consultatif, le Comité du patrimoine ethnologique et immatériel qui va examiner le projet afin qu'il soit d'abord inclus dans l'inventaire national du patrimoine immatériel. Ce n'est qu'ensuite qu'il y aura une possibilité de soumission à l'Unesco.

Il me semble que l'arboriculture fruitière en formes jardinées s'inscrit parfaitement dans l'esprit de la convention de 2003. Au sens de la convention de 2003, le patrimoine culturel immatériel se manifeste dans un très un grand nombre de domaines : dans les traditions et expressions orales – y compris la langue, dans les arts du spectacle, dans les pratiques sociales et surtout dans les connaissances et pratiques concernant la nature et l'environnement. Et, il faut savoir qu'il y a très peu d'éléments inscrits dans cette dernière catégorie. C'est bien sûr une chance supplémentaire pour l'arboriculture fruitière en formes jardinées.

L'inscription à l'Unesco sera un processus long et difficile, car la France ne peut déposer un dossier en vue de l'inscription sur la liste de sauvegarde que tous les deux ans, mais vous pouvez également une fois l'inscription Française obtenue, et cela semble possible dans votre cas, décider de présenter le dossier conjointement avec des communautés qui pratiquent la même arboriculture fruitière en formes jardinées dans des autres pays en Europe.



## Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

**Jacques Beccaletto.** Je voudrais apporter un complément au texte de la page de garde de la note de synthèse « Pourquoi dire formes jardinées » il faut sans doute donner quelques précisions supplémentaires. Dans cette page, quatre textes expliquent très bien cette spécificité, il faut y ajouter quelques mots sans doute.

Tout d'abord, nous savons que ce sont nos ancêtres, il y a bien longtemps, qui ont « apprivoisé et domestiqué » les arbres fruitiers. Plutôt que de courir les forêts, les bois ou les haies sauvages, ils se sont appropriés ces végétaux et les ont installés près de leurs habitats. Faut-il dire que le jardin était né ? Peut-être.

L'évolution des savoirs nous fait connaître le semis, le greffage, etc. Nous savons alors contrôler la végétation des arbres fruitiers, nous cultivons ces arbres dans nos lieux protégés, les jardins. Le temps passe, « des siècles », puis le jardin devient verger, mais nous sommes un peu entêtés, tenaces, fiers, alors nous faisons en sorte de continuer à cultiver les arbres fruitiers en privé, en imitant ce qui se fait dans les vergers, « nous faisons comme eux », la taille, les formes fruitières.

Les formes jardinées telles qu'on les imagine aujourd'hui, sont des arbres fruitiers « conduits à l'ancienne », c'est à dire en espalier ou contre espalier divers, avec toutes les caractéristiques qui s'y rattachent, plus quelques formes dites libres ou semi-libres.

Ces formes fruitières sont celles qui ont été présentes avant et pendant le 19<sup>e</sup> siècle, jusqu'à la moitié du 20<sup>e</sup> siècle, plus quelques autres formes présentes jusqu'à la fin du 20<sup>e</sup>. Je précise que beaucoup de ces formes ont été utilisées par des professionnels durant tout ce temps, puis petit à petit abandonnées pour toutes les contraintes que nous connaissons (temps de formation, mise à fruits trop longue, etc. évolution oblige).

On sait qu'il y a eu un jour, à des moments, la transmission, la passation du savoir par les détenteurs de ces connaissances, peut-être même une envie de faire plaisir, de montrer ce que l'on sait faire. C'est donc un héritage professionnel, ce n'est pas rien de le dire, un métier, mais aussi un art et une passion, à la portée du monde des amateurs avertis d'aujourd'hui. Il faut alors continuer de leur « donner l'envie d'imiter et de faire ».

Les formes appelées « modernes » cultivées de nos jours, sont présentes dans des vergers professionnels et plus rarement, voire pas du tout, dans les jardins, parcs ou lieux historiques. Pour la plupart, elles sont de la dernière moitié du 20<sup>e</sup> siècle et ne sont pas considérées comme formes jardinées tel qu'on peut le concevoir aujourd'hui.

Alors laissons peut-être à nos futurs successeurs avertis, d'imaginer à l'avenir une rentrée dans « le classement à cette spécificité » où l'on y trouverait alors quelques formes de la fin du 20<sup>e</sup> siècle et peut être du 21<sup>e</sup> siècle.



## Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

**Denis Retournard.** Je voudrais simplement et rapidement ajouter quelque chose et vous poser une question, ne sommes-nous pas à contre-courant ? En effet, comment peut-on s'enthousiasmer pour une passion qui réclame que l'on retrouve le temps et la mémoire des cycles longs de la taille de formation, que l'on retrouve ces savoirs complexes et transversaux autour du vivant. Comment peut-on se passionner pour ce témoignage culturel et agricole de systèmes d'alimentation de l'homme ?

Pour moi la réponse est claire : on ne peut pas tout simplement résister aux fruits exceptionnels loin des fruits industriels qui sont bien là à portée de main sur nos formes jardinées. Ces formes qui permettent une production rapide et régulière d'une qualité incomparable sur une longue durée de vie avec un faible encombrement permettent une grande diversité variétale pour étaler la production et la consommation, tout en permettant une meilleure gestion des agresseurs. Les amateurs, citadins ou non, à la recherche de valeurs simples et naturelles ne pourront que se retrouver dans ces arbres. Alors il est agréable de voir sur ce Zoom tous ces acteurs s'intéressant aux formes jardinées ou aux fruits associés à cette première rencontre qui j'espère vont mettre en commun leurs questions et leurs savoirs.

Maintenir les formes jardinées ne s'improvise pas, car il s'agit d'un travail d'endurance. Une gestion est donc indispensable. Le plus dur est fait, les formes sont décrites et caractérisées depuis longtemps, leur maintien sur le long terme est alors contrôlable et son utilisation ultérieure peut être facilitée. L'inscription au patrimoine immatériel ne pourra d'ailleurs que faciliter ce travail.

Mais comment éviter que ces savoirs ne se perdent à jamais ? La transmission et la formation sont des enjeux majeurs pour les prochaines années. L'excellence se préserve et se construit c'est l'affaire de tous et le choix de chacun. Bien sûr de nombreuses questions se posent en espérant que ce zoom, façon puzzle comme dirait Audiard, va nous éclairer et du moins faciliter la mise en relation de tous les présents mais aussi de ceux qui nous rejoindront pour coopérer pour défendre la diversité des formes jardinées.

**Régis Triollet.** En écho à ce que je viens d'entendre, je voudrais dire que l'enseignement agricole sait se mettre en ordre de bataille pour répondre à une demande de formation dès que celle-ci est manifeste et est exprimée clairement. Ce sont les CFPPA qui sont à même de répondre le plus efficacement à ces demandes. Depuis 2008, l'ensemble des écoles sont connectées en réseau.





## Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

### La communauté, l'inventaire de la situation.

*Même si vous avez pu lire cet inventaire dans la note, je voudrais demander à Catherine Chagnon, qui a fait l'analyse de l'ensemble des questionnaires de nous en rappeler les points essentiels et à Pascal Mage de nous dire ce qu'il a retenu des murs à palisser.*

**Catherine Chagnon.** Préparez-vous à entendre quelques chiffres. A ce jour, nous avons interrogé une trentaine de vergers, et 26 ont répondu à notre questionnaire. C'est une étape : nous attendons encore quelques retours et nous allons continuer à enrichir notre base de données. Toutes les suggestions que vous pourrez nous faire dans ce sens sont les bienvenues. Ces 26 vergers représentent la plupart des groupes de l'inventaire : 9 jardins de châteaux ou demeures historiques, 6 vergers associatifs, 5 vergers gérés par des institutions, dont des collectivités locales ou territoriales, 4 vergers créés par des passionnés, et 2 vergers historiques, le Luxembourg et Du Breuil. Les deux tiers sont situés en Ile-de-France et Centre-Val-de-Loire, et aucun au sud de Lyon.

Les deux tiers de ces vergers dépassent la centaine d'arbres en formes jardinées, et la moitié présente plus de 10 formes (jusqu'à 35-40), avec une nette prédominance des formes plates (19 vergers ont donné des indications sur leurs murs à palisser).

Globalement, s'il reste significatif (5000 arbres répertoriés par le questionnaire), le patrimoine des arbres fruitiers en formes jardinées a certainement connu un déclin par rapport à ce qu'il était au siècle dernier. En même temps, l'enquête montre que de nombreux vergers se portent bien et qu'il y a eu des plantations récentes, comme à Chambord, Eaubonne, Sillery, ou Yvette vallée en Transition.

Concernant leur formation à l'arboriculture fruitière en formes jardinées, la moitié des répondants indique avoir été formé « sur le tas », souvent par un mentor ou un prédécesseur, parfois même seul avec des manuels (l'enquête montre l'importance de ceux-ci, et la prédominance de quelques auteurs de référence dont certains sont parmi nous ce matin). La quasi-totalité a bénéficié des conseils d'autres professionnels ou d'experts, et les réponses montrent l'importance des 3 vergers historiques dans l'accompagnement des projets et la transmission des savoir-faire.

Près d'un verger sur 2 accueille des stagiaires, en général peu nombreux, plus rarement des apprentis (environ 20%). Près d'un sur 2 propose des formations, pour la plupart sous forme de stages courts ou ateliers d'initiation. Alors qu'il semble y avoir une réelle demande, les formations à l'arboriculture fruitière en formes jardinées (au-delà d'une initiation) sont aujourd'hui peu nombreuses et reposent sur un petit nombre d'experts. L'enquête amène aussi à s'interroger sur la relève des jardiniers lors de leur départ à la retraite, parfois anticipée mais pas dans tous les cas.



## Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

**Pascal Mage.** Deux petits mots d'abord pour remercier les gens qui ont interrogé les jardiniers et à Catherine pour l'analyse des questionnaires. Le mur palissé est très lié à l'arboriculture fruitière. D'ailleurs, les 3/4 des répondants au questionnaire indiquent qu'ils ont des murs palissés. Ce sont plutôt des pratiques du nord de la Loire avec des pratiques particulières comme les poiriers de façade dans l'est et le nord de la France. Le mur dépend beaucoup du lieu. On utilise souvent des matériaux locaux. Il y a des murs anciens et des murs beaucoup plus récents. On s'en sert moins aujourd'hui pour protéger le fleurissement au printemps. C'est peut-être dû à la plus grande douceur. On peut palisser directement sur les murs ou sur des fils de fer et les murs peuvent être accessoirisés. Les murs permettent également de préserver la fraîcheur des fruits. Murs et arbres en formes jardinées ont un rapport très étroit. Souvent les murs sont des murs de clôture mais également des murs intérieurs.

**Michel Schlosser.** *Merci Catherine, merci Pascal, Je vous propose de faire maintenant un tour rapide des grands groupes qui constituent la communauté de l'arboriculture en formes jardinées et de demander à quelques-uns d'entre vous de dire un mot ... Je vais commencer par le groupe des grands amateurs que je suis très heureux de voir si bien représenté : Jean Claude Schaeffer, Christine Coulomb, et Dominique Stillace. Dominique pouvez-vous nous dire un mot de la Pommeraie Idéale ?*

**Dominique Stillace.** La Pommeraie idéale est un parc paysager que j'ai créé il y a 17 ans à Saint-Denis-de-Jouhet dans le Berry. C'est un projet très important pour moi qui me permet d'utiliser mon métier de jardinier. Je suis jardinier depuis un peu plus de 30 ans. C'est un travail de passion et de création, plus qu'un business car cela ne rapporte pas grand-chose. Nous accueillons des visiteurs mais le tourisme ne peut pas faire beaucoup pour nous.

En 1992, j'ai suivi une formation au Potager du Roi. J'ai pu découvrir ce lieu où on sent vraiment les générations de jardiniers qui s'y sont succédées et j'ai pu rencontrer Jacques Beccalotto qui allait quelques années plus tard publier son Encyclopédie qui m'a beaucoup aidé. Merci Jacques pour ton travail et tes conseils !

La Pommeraie est composée de sept jardins tous plantés de pommiers dont quatre sont consacrés aux formes anciennes. Je vais passer rapidement sur la description du jardin qui est sur notre site. Nous avons des formes en volumes, dont des vases, et des pommiers anciens guidés sur une structure métallique qui reproduit un cloître.

C'est un projet très ambitieux et même, je m'en aperçois aujourd'hui, un peu surdimensionné pour une seule personne. C'est un travail qui n'en est qu'à la moitié. Je me donne encore une dizaine ou une quinzaine d'années pour finir le projet avec toute l'incertitude qui s'y attache. J'ai 62 ans, je suis en bonne santé mais la vie décide.

Il y a des formes dont je ne verrai probablement pas l'aboutissement complet. Ce n'est pas un drame, ce n'est pas un problème c'est en fait le sujet. Le sujet c'est le long terme ou le temps



## Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

long. C'est une valeur qui n'existe plus. C'est un sujet qui est absent de la scène artistique, culturelle, médiatique, politique. En politique un quinquennat ne permet même pas de former un U Simple !

On est partout emporté par un tourbillon où la rapidité et l'instantanéité sont des valeurs absolues et en fait cela vous éloigne de vous-même et de ce qui est important. Quand on passe 20 à 30 ans de sa vie à soigner et à guider un arbre, cela a une autre valeur et cela implique une forme de sagesse et respect envers ce que l'on fait et envers les autres.

Mon héros c'est le Facteur Cheval qui a passé 30 ans de sa vie à faire son œuvre dans son coin. C'est fascinant.

La patience requise, la persévérance et l'action sur le long terme sont des valeurs importantes dans une société où ne fait que déplorer la perte de valeur des choses. C'est une pratique où le chemin à parcourir est aussi important que le résultat. C'est ce qui vous donne l'énergie de recommencer quand un chevreuil ou une infection racinaire ou une erreur viennent emporter des années de boulot. Cela m'est arrivé, cela vous est sûrement également arrivé.

Cette pratique, cet art - ce ne sont pas que des œuvres d'art, mais ce sont aussi des œuvres d'art, méritent d'être défendus contre l'oubli, contre l'ignorance, contre la mode du moment et pour les valeurs qu'ils portent ! Merci de votre écoute !

**Michel Schlosser.** *Merci, on va essayer de réussir à faire inscrire l'arboriculture fruitière avant que vous ne parveniez à terminer votre verger !*

**Dominique Stillace :** Je nous le souhaite !

**Michel Schlosser.** *Il y a ensuite tous les autres amateurs, tous les individus qu'il nous faut chercher à mieux identifier un peu comme l'a fait le CRRG du Pas de Calais pour les poiriers de façade. Guillaume Bruneaux quand cette étude a-t-elle été faite ?*

**Guillaume Bruneaux.** Je représente la structure, Espaces Naturel Régionaux, une structure publique des Hauts de France et plus particulièrement, le Centre Régional de Ressources Génétiques qui est le verger conservatoire de Villeneuve d'Ascq. Notre objet est de conserver étudier et valoriser le patrimoine agricole domestique, fruits légumes et animaux.

Je travaille depuis 2005 au sein du verger conservatoire et je suis très intéressé aux formes palissées. Ce qui me plaît le plus c'est l'arbre fruitier en lien avec et le paysage.

Nous avons réalisé très tôt que nos collections fruitières, nos parcs de châteaux, nos vergers historiques étaient mal entretenus. C'est pourquoi nous avons, dès 2006, fait appel aux références des formes palissées, Jacques Beccaletto et François Moulin que je remercie et salue. Ils nous ont aidés à restaurer nos vergers palissés urbains.



## Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

Nous avons aussi mis en place un programme transfrontalier avec le centre de Recherches Agronomiques de Wallonie de Gembloux pour faire un inventaire des fruitiers sur façade dans l'Avesnois. Dans cette région, beaucoup de fermes avaient des arbres palissés sur leur façades au début du 20<sup>e</sup> siècle. On a embauché un technicien qui a réalisé un inventaire. On s'est aperçu que ce patrimoine était certes vieillissant, souffrant mais qu'il existait toujours. On a créé une base de données dans laquelle on a inventorié 600 arbres, avec leur variété, leur orientation et quelques anecdotes. Les difficultés essentielles viennent du manque de savoir-faire et du fait que les personnes vieillissent et ne peuvent plus monter sur une échelle.

Un problème fondamental est le manque de techniciens : Je n'en connais plus dans la région. C'est pour tout cela que nous avons entrepris, avec Versailles, un programme de formation des habitants en commençant par former des agents de collectivités pour qu'ils puissent ensuite former les habitants.

On a également réussi à faire inscrire des arbres de façade comme arbres remarquables (<https://www.arbres.org/label-national.htm> à Recques sur Hem <https://www.youtube.com/watch?v=oPEIu4SsWEU>

Allez voir le site Biodimestica : <https://rwdf.cra.wallonie.be/fr/qui-sommes-nous>

**Michel Schlosser.** *Nous avons interrogé plusieurs châteaux et autres demeures historiques, un groupe également encore insuffisamment représenté dans notre inventaire, mais cela va, je l'espère, changer avec le soutien apporté à notre démarche de l'Association des Potagers et Fruitiers de France, Alix de Saint Venant et Gilles Debarle, pouvez-vous dire un mot ?*

**Alix de Sant Venant.** Je porte au moins trois casquettes aujourd'hui : Amis du Potager du Roi, Valmer et L'association des Jardins Potagers et Fruitiers de France (<http://www.potagers-de-france.com/>). Cette association qui comporte le mot fruitier dans son nom a été créée il y a plus de 10 ans et compte aujourd'hui 75 jardins potagers et ou fruitiers. Elle compte toute une variété de jardins : des jardins patrimoniaux où il y a souvent un potager avec des arbres fruitiers mais aussi des jardins privés, des jardins de collectivités territoriales, d'institutions, etc. C'est une ressource formidable pour étudier et promouvoir les formes jardinées et également un vivier de lieux de formation avec des jeunes et des vieux arbres.

**Gilles Debarle.** Les membres de l'association des jardins potagers et fruitiers de France ont la diversité suffisante pour accueillir des formations sur différentes formes fruitières, y compris les plus récentes. L'important étant de pouvoir former des jeunes pour préserver les savoir-faire traditionnels les plus utiles et connaître les formes nouvelles qui permettraient de limiter les besoins en main-d'oeuvre. L'arbre fruitier en forme jardinée permet de produire un maximum de fruits sur un minimum d'espace, à condition toutefois d'avoir les



## Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

moyens et le temps de les entretenir. D'où la nécessité, d'une part de préserver les formes anciennes les plus intéressantes et, d'autre part de développer les formes les plus adaptées aux contraintes d'aujourd'hui et de demain

Par ailleurs, il me semble important d'ajouter au dossier les techniques de greffage et la connaissance des porte-greffes, qui permettent de préserver les variétés en fonction des formes jardinées et des espèces.

**Michel Schlosser.** *Nous avons également identifié un groupe des conservatoires et institutions et dans ce groupe je voudrais mentionner une utilisation très intéressante des formes jardinées à Sillery*

**Jean-David Novel.** *C'est un domaine de 35 hectares situé à Epinay sur Orge en Essonne. Le domaine qui a une activité agricole très ancienne est coincé entre l'autoroute A6 et l'Yvette. On a fêté l'an dernier le centenaire de l'appartenance du domaine à la Fondation Franco-Britannique de Sillery qui est une émanation du Comité Franco-Britannique de la Croix Rouge qui a acheté Sillery en 1919 pour y abriter les Gueules Cassées britanniques. La fondation gère aujourd'hui 14 établissements pour handicapés mentaux.*

A l'occasion du centenaire, il a été décidé de rénover un vieux verger (planté il y a 80 ans) dont personne ne s'occupait plus. On a commencé à rénover le verger à partir de 2017 avec l'aide de Denis Retournard qui est notre « tuteur » sur cette rénovation. On a rénové 150 vieux arbres, puis on a planté 135 nouveaux arbres. Ce sont essentiellement des pommiers et quelques poiriers.

L'ensemble de la rénovation s'est faite dans le cadre d'ateliers mixtes composés de bénévoles et de travailleurs handicapés. Cela a été une rencontre, le groupe s'est formé et s'est soudé. Cela a été une aventure autour de technicité et de la rencontre : tout le monde apprend observe et apprend ensemble.

**Michel Schlosser.** *Enfin il y a le groupe particulièrement dynamique des vergers associatifs et des vergers urbains et para-urbains qui semble constituer une opportunité très importante pour le futur des formes jardinées. Comme le disait Jacques Beccaletto tout à l'heure, on est probablement dans une période de transition dans laquelle le savoir passe des professionnels aux amateurs. Heroé Mauclère, pouvez-vous nous dire quelques mots sur Yvette Vallée en Transition ?*



## Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

**Hervé Mauclère.** Merci à Jacques Beccaletto, merci à François Moulin. Je suis très ému aujourd'hui de pouvoir les remercier tous les deux parce qu'ils m'ont transmis, il y a une dizaine d'années, quelque chose que je transmets moi-même à d'autres aujourd'hui.

Il y a 4 ans, j'ai eu la chance d'avoir accès à un terrain de 7 000 m<sup>2</sup> dont la mairie m'a d'abord timidement octroyé 1000 m<sup>2</sup>. C'est l'ancien verger d'un château des Chasses du Roi. Pour moi, c'est très important de protéger l'ensemble du patrimoine, du patrimoine paysager, du patrimoine urbain... Je parle en tant qu'ancien Architecte des Bâtiments de France.

Sur ces 1 000 m<sup>2</sup>, on a créé, en deux ans, un verger patrimonial de 14 rangs d'arbres en formes jardinées. Ce verger a vraiment été créé avec des gens qui n'y connaissaient rien. On a réuni 50 personnes pour planter 160 arbres en un week-end, un déclic formidable. Parmi ces 50 personnes, il y en a encore 10 ou 15 qui viennent travailler régulièrement le dimanche matin. Depuis la plantation on a eu 3 000 présences de 3 heures chacune pour créer des palissages, acheter des porte-greffes, les greffer, etc. Quand on a obtenu 4 000 m<sup>2</sup> de plus de la mairie, on a créé une forêt verger où les arbres que l'on avait greffés ont trouvé leur place.

Ce qui est extraordinaire, c'est qu'outre le fait de transmettre des savoir-faire comme le greffage, on a également ouvert le verger sur l'extérieur. On accueille les élèves de plusieurs écoles, des élèves du lycée de la vallée de l'Yvette où les élèves ont appris à greffer et ont créé un jardin potager et fruitier sur des arbres dans leur lycée. On accueille également des écoles d'arboriculture qui n'ont pas de formateurs et qui viennent avec leurs élèves.

On est fier d'avoir réveillé un savoir-faire, et de transmettre ce savoir-faire chez des gens de tous âges. C'est vraiment le verger des habitants. Chaque personne s'approprie son arbre et le suit. Certains apportent leur propre arbre et le plantent.

D'un côté nous avons le côté très strict du verger patrimonial, de l'autre nous avons une certaine idée de liberté et de mélange dans le verger forêt. Aujourd'hui, nous ne diffusons pas seulement des savoir-faire, mais nous transmettons aussi on des vergers et le savoir-faire qui va avec.

**Michel Schlosser.** *L'enquête a révélé un vrai dynamisme des amateurs et des associations . Peut-être a-t-on passé le point le plus bas, il y quelques années. L'inscription au patrimoine culturel immatériel serait évidemment de nature à favoriser toutes ces nouvelles initiatives.*



## Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

### Des premières pistes pour des mesures de sauvegarde

**Michel Schlosser.** *Ces pistes ne sont pas dans la note de synthèse, car nous voulions commencer par le diagnostic et également éviter d'anticiper ce que chacun d'entre vous va vouloir initier ! Au cours de nos récentes discussions, nous avons cependant commencé à identifier des pistes intéressantes et je voudrais demander à Alexandre Hennekinne d'introduire la discussion, à Henri Fourey de parler de l'expérience unique des Croqueurs et à Evelyne Leterme d'apporter une première conclusion en donnant quelques idées de qu'elle fait à Montesquieu.*

*Comme je vous l'ai dit lors du tour de table, nous avons été très heureux de travailler dès le début du projet avec les Croqueurs de l'Ile de France. Henri, pouvez-vous SVP nous dire comment votre référentiel de formation et votre base de données pourrait aider l'arboriculture en formes jardinées.*

**Henri Fourey.** Une des premières activités auxquelles j'ai participé en 2001, c'étaient des formations à la pomologie. Il fallait alors décrire et déterminer donc de 2002 à 2012, nous avons formé au niveau national, environ 250 personnes pour apprendre à déterminer.

Depuis 2012, nous sommes passés à une autre étape. J'ai rédigé un support de formation d'environ 300 pages. C'est un support stable qui pourrait probablement également être utilisé pour les formes jardinées.

On a formé 400 à 420 personnes, sur toute la France, dans des stages de 30 personnes en moyenne qui durent deux jours. Comme nous ne pouvions pas financer l'édition de ce support de 300 pages pour chacun des participants, nous avons décidé de demander à chaque stagiaire de venir avec une clé USB. Il repart du stage avec 50 et 60 méga-octets avec beaucoup de photos, dessins, de tableaux, de textes, de références. La plus grande partie du support est consacrée à la pomologie, nous reprenons les 26 critères de description auxquels j'ai ajouté une quinzaine de caractères. Nous avons aussi une page sur les maladies, une page sur les prédateurs, une page sur les soins et une seule page, désolé, sur les formes.

En 2018, j'ai rajouté une partie sur les analyses génétiques que je pilote en France avec l'INRA. Depuis 2012 on a analysé 9 326 échantillons dont 6 500 pommes et le reste de poires. Il y a beaucoup de noms pour un même génome et notre problème maintenant est faire de tri dans toutes ces données afin de corriger les erreurs d'identification.

Nous avons également créé une base de données sur l'Ile-de-France qui répertorie toutes les collections publiques et privées de l'Ile-de-France pour toutes les espèces : pommes, poires pêches, cerises etc. Le Jardin du Luxembourg, je vois ici Frank Delalex et Gisèle Croq, participe



## Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

à cette base de données. Nous avons maintenant un peu plus de 3 100 sujets et nous nous sommes aperçus que, pour un peu moins de 600 variétés, il ne reste plus qu'un seul sujet, ce qui est inquiétant pour la conservation.

**Michel Schlosser.** *L'Ecole Du Breuil fait un travail très important pour la formation des jardiniers urbains et pour celle des jardiniers de fermes urbaines et périurbaines, un travail essentiel pour le développement et la conservation du patrimoine des formes jardinées. Je voudrais passer la parole à Alexandre Hennekinne.*

**Alexandre Hennekinne.** L'Ecole du Breuil est l'un des sites que vous avez considérés comme remarquables dans la conservation des formes jardinées et nous nous sommes également aperçus dans nos discussions qu'il pouvait également y avoir de nouveaux développements dans l'arboriculture urbaine comme le montrent les plantations de la ville de Paris et le développement des entreprises commerciales.

Nous avons et comptons travailler selon deux approches :

La première c'est notre nouveau BPREA fermes urbaines et périurbaines. Nous avons dans ce programme un enseignement d'agroforesterie où nous traitons maintenant des formes pleuvent mais celles-ci pourraient être complétées par des formes jardinées. Nous envisageons d'introduire des formes jardinées utiles et rentables en arboriculture urbaine. Jean Pierre Bauzet se propose de travailler sur l'introduction de formes qui seraient efficaces pour cela, comme par exemple les Palmettes Verrier

Nous voulons également renforcer notre position sur la formation continue des adultes. L'Ecole Du Breuil est un CFPPA. On a des modules courts de formation pour adultes et on réfléchit à la mise en place de modules plus longs, jusqu'à une cinquantaine d'heures, pas seulement pour les jardiniers de la ville de Paris, mais aussi pour d'autres jardiniers de parcs et jardins, et des entreprises de paysage, car les formes jardinées semblent avoir un potentiel non seulement dans la production mais aussi dans le paysage urbain.

**Michel Schlosser.** *Merci, il est bien sûr évident que les grands centres auront à jouer un rôle important pour assurer le futur des formes jardinées et je voudrais demander à Gisèle Croq de dire un mot.*

**Gisèle Croq.** Au Luxembourg, nous avons une longue histoire en matière de savoir-faire de taille et de son enseignement. Nous regardons notre verger à travers deux prismes: celui de





## Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

la conservation des variétés anciennes et celui de la conservation des savoir-faire en matière de taille qui est également très important pour nous.

Nous insistons sur la formation de nos jardiniers et nous offrons également des formations essentiellement aux amateurs. Nous disposons de 100 places par an pour ces amateurs. Ces places ne sont pas toujours prises, cependant la demande a augmenté récemment et cette année nous avons 98 inscrits. Nous proposons 20 cours théoriques de 1 heure 30 chacun, suivis par des travaux pratiques dans le verger.

Nous avons toujours vu les formes jardinées comme quelque chose de culturel, comme un patrimoine à conserver. Nous voudrions maintenant également les regarder comme quelque chose de plus moderne, quelque chose de tout à fait vivant vraiment utile à la société moderne et pas seulement comme une expression artistique ou une expression du passé.

Pour porter ce savoir-faire, il faut se demander comment intégrer les formes jardinées dans les attentes d'aujourd'hui et de demain. Nous avons fait un travail très important sur les variétés afin de résoudre le grand désordre sur les dénominations. Cela a été très intéressant, cela nous a permis d'avancer et de trouver un nouveau dynamisme.

Il faut se demander comment intégrer l'arboriculture fruitière dans des préoccupations modernes de rapidité, de rendement. Il faut qu'on y réfléchisse et que l'on essaye d'y aller intelligemment.

**Jacques Beccaletto.** Je comprends les contraintes mais pour les formes jardinées, nous avons besoin de temps. Je comprends la rapidité, il y a aussi le plaisir c'est compliqué !

**Henri Fourey.** Il faut faire rééditer l'Encyclopédie de Jacques Beccaletto !

**Denis Retourand.** Je ne suis pas d'accord avec Jacques, je dis cela juste pour l'énerver. Bien sûr, on peut créer des choses extraordinaires comme à La Pommeraie Idéale, en faisant preuve d'une patience sur le très long terme et j'invite tout le monde à visiter l'excellent travail fait dans ce verger. Mais on peut également créer des formes jardinées en trois quatre ans pour produire des fruits dans un délai beaucoup plus court !

**Jacques Beccaletto.** Je suis d'accord avec toi Denis. Il y en a pour tout le monde !

**Michel Schlosser.** *Dans les pistes, je voudrais passer la parole aussi à Evelyne Leterme. Si votre préoccupation, n'est pas vraiment les formes jardinées, vous avez, au conservatoire régional d'Aquitaine pris de nombreuses initiatives avec des bénévoles avec des municipalités. Il faut toujours s'inspirer des bonnes idées. Merci de nous dire un petit mot sur ce que vous faites à Montesquieu.*



## Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

**Evelyne Leterme.** On est installé à Montesquieu depuis 1996, alors que le travail a commencé en 1979 par des prospections de variétés anciennes toutes espèces confondues sur la région d'Aquitaine, c'était l'ancienne région Aquitaine, donc 5 départements, grande comme la Belgique. On a inventorié 17 espèces fruitières présentes et à peu près 2 000 accessions dont 50% en pommiers; ça c'est pour l'histoire.

Maintenant la région nous demande d'agir dans tous ses 12 départements. Je vais laisser à mes successeurs le plaisir de travailler sur une aussi grande région mais le challenge est intéressant. Ce travail m'a permis de découvrir dans les fermes, non pas des formes fruitières, mais les situations traditionnelles des arbres fruitiers, situations qu'on n'a pas nécessairement toutes reproduites au verger conservatoire de Montesquieu. Si le conservatoire est majoritairement installé selon des méthodes modernes de façon à occuper le moins de surface possible, et Dieu sait s'il nous en faut car nous avons quasiment 14 hectares de plantation, nous avons consacré 1 ha ½ à la diversité des variétés et des conduites d'arbres. Nous sommes tout à fait à l'écoute de ces plantations traditionnelles sauf que lors de mes prospections, j'ai côtoyé principalement le monde paysan traditionnel et je n'ai jamais rencontré de formes géométriques de palmettes. C'étaient toujours des arbres plutôt en tige, mais qui n'avaient rien avoir non plus avec le verger normand et régulièrement en association avec d'autres cultures : en joualles, dans les vignes, dans les parcelles cultivées, dans les haies quelques soient les espèces, y compris les châtaigniers, les noyers, les pommiers.

Le conservatoire s'est monté grâce à 2 pôles complémentaires :

- Une association de soutien qui a en général entre 900 et 1000 adhérents, ce qui nous permet de nous délocaliser hors de notre domaine de Montesquieu.
- Et ce que nous appelons, nous, des « sites d'accueil », vergers qu'on implante à la demande soit de collectivités territoriales, soit d'entreprises, éventuellement de particuliers et qui sont plutôt des vergers de types paysagers, peu ou pas traités, en lien avec l'agroécologie -l'agroforesterie.

Depuis peu je fais un cours à l'école d'architecture et de paysagisme de Bordeaux pour présenter ce que l'on peut réaliser avec des fruitiers. Nos sites d'accueil nous permettent d'implanter une partie de ce patrimoine dans le cadre d'une grande diversité de situations. Ces vergers recèlent une grande diversité d'espèces et de variétés, ouverts à toutes les formes de conduite, avec aussi un mélange de conduites, sauf éventuellement les palmettes, parce ce qu'elles ne font pas partie du patrimoine paysan local et que nous ne savons pas faire. On reproduit plutôt les techniques des paysans que nous avons fait évoluer en lien avec l'arboriculture moderne.

**Michel Schlosser.** *Vous faites appel à beaucoup de bénévoles.*

**Evelyne Leterme.** Oui, parce qu'on est une association avec un millier d'adhérents et à peu près 200 bénévoles. Ils ne sont pas là en permanence non plus et chacun fait en fonction de ce qu'il sait faire avec le temps dont il dispose. Cela nous permet de disposer de 5 équivalent plein temps supplémentaires.



## Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

En ce qui concerne les vergers paysagers que l'on crée, ce sont soit des vergers haute tige diversifiés sur différents portes greffes vigoureux, soit des vergers piétons à haute diversité sur des portes greffes nanifiants avec toutes les espèces possibles et les combinaisons possibles : des alignements symétriques avec des alternances d'arbres fruitiers et de vignes avec des cultures intercalaires et des haies fruitières à haute biodiversité. C'est un système que j'ai essayé de construire et de reproduire en alternant arbres et arbustes, en reprenant et en faisant évoluer la haie traditionnelle dans laquelle j'ai trouvé de nombreuses variétés locales. Et tout ça avec un esprit d'imagination, des vergers géométriques ou « excentriques ». Par exemple, J'ai créé un verger en forme de coquille Saint-Jacques, un autre qui reproduit des arches d'un château, en forme de fer à cheval. Ces vergers sont intégrés au sein même des villages ou des villes comme le Bouscat, Bordeaux, Mont de Marsan... Cela permet de diffuser les variétés anciennes tout en faisant connaître des techniques adaptables à tous les amateurs car ils sont ouverts au public.

On peut venir chez nous pour se former et puis pouvoir planter un verger sur des surfaces très variables. De plus en plus de professionnels veulent tenter les pratiques agro écologiques et installer des vergers qui peuvent faire 2 à 10 hectares voire davantage.. On reçoit entre 350 à 450 personnes que l'on forme au greffage, à la taille, à l'observation des arbres en végétation, à la plantation et aussi depuis peu à la transformation des fruits. Parce que c'est important de savoir utiliser les fruits.

C'est un gros pool de transmission des connaissances associé à la publication d'ouvrages et d'une revue aussi. Tout ça fait partie du monde de la conservation des ressources génétiques. Je vais aller dans le sens d'Henri Fourey. Les analyses moléculaires ont été une ouverture inestimable dans la connaissance de ce patrimoine. J'ai pu ainsi faire aussi analyser les collections de pêchers, pruniers, cerisiers, pommiers, abricotiers et amandiers.

Depuis les premières prospections à maintenant, nous avons utilisé toutes les possibilités qui s'offraient à nous en fonction de nos moyens, pour faire progresser la conservation et la transmission de notre patrimoine de l'arboriculture fruitière.

**Thierry Regnier** . Dans le cadre de la mandature d'Anne Hidalgo , on a planté environ 2.000 arbres fruitiers en forme jardinées dans les écoles, à Paris. Cette plantation est aussi maintenant envisagée dans presque tous les projets de squares, ainsi que dans les banlieues. On plante soit des formes anciennes mais comme on manque de connaissances pour le suivi. Les formes jardinées anciennes demandant plus de compétences, les formes « modernes » sont maintenant privilégiées, pour des raisons de suivi.

**Michel Schlosser**. *Je voudrais saluer Werner et Yvette. Nous sommes très heureux que vous soyez là. C'est le début de notre action internationale*

**Werner Amgarten**. On va relancer la recherche des formes jardinées en Suisse.



## Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

**Yvette Allimann.** Reportez -vous SVP aux commentaires envoyés en séance, adressés à Michel Le Bec sur les formes jardinées. En Suisse nous avons un verger avec des formes jardinées (poiriers palissés) en face du Haut Doubs français. J'ai essayé d'entrer en contact avec le parc naturel, pour avoir une liste des propriétaires de poiriers afin de les contacter et pour faire un inventaire. Pour l'instant, cela a été infructueux. J'ai bon espoir avec la fin de la Covid.

Je vous tiens au courant. Il y a eu aussi dans le passé en Suisse des mercenaires venus de la cour de France et qui ont transmis leur savoir-faire. Cependant l'office fédéral de l'agriculture s'intéresse aujourd'hui aux vergers à hautes tiges qu'il subventionne, mais pas aux formes jardinées, qui ont cependant une valeur patrimoniale. Il y a aussi quelques châteaux qui ont des formes jardinées.

**Marie Sol de la Tour d'Auvergne.** Je trouve très important de continuer cette tradition qui me semble spécifiquement française, bien que régulièrement pratiquée dans des jardins privés de châteaux en Angleterre où il y a de magnifiques exemples de la Quintinie. Il existe également de magnifiques formes fruitières en Russie, spécialement en Ukraine. Le potager du Roi pourrait s'inspirer de la qualité de création et d'entretien de ces formes fruitières héritées tout droit de la Quintinie, notamment à Kiev, dans le jardin botanique. On peut penser qu'élargir nos recherches à certains de ces pays pourra donner un poids plus puissant à notre dossier.

**Jean Claude Schaeffer.** Je vais juste centrer mon discours sur deux petites choses dont on ne parle pas.

On ne parle plus des « poires d'apparat », qui étaient principalement au 19<sup>e</sup> siècle, choisies pour leur taille, leur poids, leur forme ou leur couleur, qui étaient utilisées pour décorer les banquets, les fêtes, ... On peut citer la Belle Angevine, la Catillac, la poire d'amour, etc. Elles étaient vendues par Fauchon à Paris. Elles existent toujours, mais on en parle plus ; nous pourrions nous en inspirer pour différents usages.

On ne parle plus non plus des collections de fruits, notamment de poires, en cire ou en plâtre, peints. Il existe des collections, notamment celle du Jardin du Luxembourg, qui est assez belle. Pourquoi ceci ne pourrait-il pas être renouvelé ? Quel espoir y a-t-il pour ces activités anciennes ?

**Christine Coulomb.** Je voudrais dire que c'est grâce à l'école du Luxembourg que je suis dans les formes fruitières J'ai fait l'école du Luxembourg, et les formes fruitières, c'est une histoire de famille (que je tiens de mon père et de mon grand-père)



## Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

Le jardin que j'ai créé s'occupe beaucoup de l'évolution des formes ; c'est un jardin expérimental et on y reçoit beaucoup de stagiaires. Je suis d'accord avec Denis Retournard, qui fut mon professeur, quand il parle de mettre à la portée des gens qui ont de petits jardins en périphérie urbaine, l'arboriculture fruitière. Quand on parle d'arboriculture urbaine il faut tout de suite penser à l'arboriculture fruitière palissée ou en contre espalier. Je sens parmi mes élèves énormément d'envie d'avancer, mais il faut les faire venir avec des choses simples. Je crois aussi à l'importance du grand public, comme on l'a vu dans ce qui est culture bio, et pour tirer tout ce mouvement il faut leur montrer combien nos fruits sont bons.

**Henri Fourey.** Je voudrais poser une question à Denis Retournard et à Jacques Beccaletto : pensent-ils que si on a conservé autant de variétés anciennes, est-ce que ce n'est pas dû essentiellement aux formes jardinées ou palissées ? Il me semble que ce sont souvent sous des formes jardinées que certaines variétés dont les sujets sont exceptionnellement rares ont perduré. Est-ce grâce aux formes jardinées que l'on a encore ces variétés ?

**Jacques Beccaletto.** C'est vrai. Il y a les vergers de collection fruitière qui ont beaucoup de variétés. On les trouve parfois dans des formes plus faciles à l'entretien, mais on les trouve aussi dans des formes anciennes et palissées.

**Hervé Mauclère.** Dans toutes les rencontres que j'ai faites, à tout niveau (spécialistes, professeurs, public), j'ai remarqué la méconnaissance totale du grand public de l'arbre nanifiant qui prend peu de place, qui a un système racinaire petit et qui produit rapidement des fruits. Quand j'étais à Paris dans mes fonctions d'ABF il y avait des architectes qui proposaient des arbres sur les immeubles, mais à aucun moment cet arbre nanifiant, qui est si intéressant pour l'agriculture urbaine, n'avait été évoqué. Il y a un grand travail de communication pour cet arbre qui peut avoir une fonction extraordinaire aujourd'hui dans les petits jardins, avec plusieurs variétés, et c'est cela qui intéresse les gens, quand ils ont cette information.



## Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

### Prochaine Etapes

**Michel Schlosser.** *Merci et désolé de n'avoir pas pu donner plus de temps de parole à plus d'entre vous, mais j'ai vu passer pas mal de conversations écrites ! On va faire et vous envoyer un compte rendu de tout cela et nous allons continuer à travailler avec vous !*

*Pour nous il y a trois choses à faire dans les prochains mois :*

- 1. Elargir le groupe afin d'engager plus de vergers, d'amateurs, les pépiniéristes, etc. Toutes les idées et aides sont les bienvenues !*
- 2. Susciter des initiatives de sauvegarde. Encore une fois c'est à vous d'engager ces initiatives même si je pense pouvoir dire que Jacques Beccaletto, François Moulin, Thierry Regnier et Denis Retournard sont prêts à servir de conseils pour les initiatives de formation de formateurs.*
- 3. Déposer le dossier au Ministère de la Culture à la rentrée.*

**Jacques Beccaletto.** Je voudrais reprendre une idée très intéressante qui a été exprimée : développer notre recherche au niveau Européen - Royaume Uni et Europe.

**Merci à tous !**



## Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

### Conversations

- 10:10:49 **Triollet Regis** : Bonjour à Tous ! Je ne serai disponible seulement jusqu'à 11h00 - Qui suis-je ? voir sur le lien :  
<https://reseau-horti-paysages.educagri.fr/wakka.php?wiki=Contact>
- 10:45:09 **Yvette Allimann**, Fructus Suisse : Personnellement je pense qu'il serait bon de promouvoir les formes jardinées dans les zones pavillonnaires.
- 10:46:00 **Yvette Allimann**, Fructus Suisse : Effets : auto-provisionnement, biodiversité, sauvegarde de variétés patrimoniales - les variétés commerciales convenant par définition peu au jardin familial.
- 10:46:46 **Yvette Allimann**, Fructus Suisse : Faire connaître le projet dans les centres de jardinage genre Gamm'vert, etc.?
- 10:51:12 **Michel Le Bec** : je voudrais savoir si ce savoir-faire est, d'une certaine manière, français ou si la dimension française s'intègre dans une tradition européenne ...Y-a-t-il des pays où ce savoir-faire serait mieux conservé qu'en France ?
- 10:52:15 **Christine Coulomb**, Les Merlettes : il existait encore récemment une tradition de cerisiers palissés en Roumanie.
- 10:54:15 **Eric Dumont** : il existe de nombreuses initiatives privées de plantation d'arbres fruitiers palissés. De riches industriels sensibles à la Culture française et à l'excellence du savoir-faire.
- 10:54:47 **Alix de Saint Venant** : Le jardin botanique de Kiev possède une importante et très belle collection, tant de formes plates qu'en volume (classique ou contemporaine).
- 10:55:13 **Michel Le Bec** : Via un mécénat, la Fondation du patrimoine participe, via à un prix, à la sauvegarde d'espèces animales menacées ...il faudrait arriver à faire de même pour les espèces horticoles, arboricoles et les techniques traditionnelles qui vont avec....
- 11:00:45 **Eric Dumont** : De nombreux propriétaires ne font pas de publicité sur leur lieux et l'intérêt qu'ils ont sur les fruitiers jardinés. Cela représente pour ma part en tant que pépiniériste un très grand marché. Donc la reconnaissance d'un vrai savoir-faire. Il me semble important de parler de cet aspect qui atteste de l'intérêt pour cette spécificité française.
- 11:01:09 **Pascal Mage** : Bravo pour ce plaidoyer
- 11:02:50 **Michel Le Bec** : Oui beau plaidoyer... pour élargir le débat, le "monde" patrimonial se penche très fortement sur l'arbre d'un point de vue général



## Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

- 11:04:28 **Michel Le Bec** : L'Association Patrimoine -environnement qui organise chaque années les Journées juridiques du patrimoine ...a organisé plusieurs débats sur le sujet de l'arbre ;voire de lui donner un "statut"
- 11:05:07 **Pascal Mage** : Oui le paysage est une valeur forte de l'arboriculture fruitière palissée.
- 11:06:05 **Michel Le Bec** : il serait bien qu'il y ait un contact entre notre structure et cette association patrimoniale et que certains d'entre nous participent aux prochaines journées juridiques du patrimoine qui ont lieu e n général en octobre.
- 11:12:48 **Alix de Saint Venant** : <http://www.potagers-de-france.com/>
- 11:14:04 **Guillaume BRUNEAUX**, CRRG Hauts de France : Quelques références pour en savoir plus dans la région Hauts de France
- 11:15:57 **Guillaume BRUNEAUX**, CRRG Hauts de France :  
Chargé de mission Valorisation du Patrimoine fruitier  
Centre Régional de Ressources Génétiques (CRRG)  
Espaces naturels régionaux  
Ferme du Héron - Chemin de la ferme du Lenglet  
59650 VILLENEUVE D'ASCQ  
g.bruneaux@enrx.fr  
Tél. +33(0)3 20 67 03 51/ +33(0)6 72 35 03 26  
[www.enrx.fr](http://www.enrx.fr)  
[www.biodimestica.eu](http://www.biodimestica.eu)
- 11:16:44 **Barbara Dumont** : Sur le site des murs à pêches, il y a une tradition de polyculture, et des initiatives pour créer du lien social
- 11:17:59 **Gilles Debarle** : Je ne sais pas si on pouvait m'entendre, mais en quelques mots: les potagers de France ont la diversité suffisante pour permettre des formations sur différentes formes fruitières, y compris les plus récentes. L'important étant de pouvoir former des jeunes soit pour préserver les savoirs faire traditionnels les plus utiles et les formes nouvelles qui permettraient de limiter les besoins en main d'oeuvre. L'arbre fruitier en forme jardinée permet de produire un maximum de fruits sur un minimum d'espace. A condition d'avoir les moyens et le temps de les entretenir. D'où la nécessité, d'une part de préserver les formes anciennes les plus intéressantes et, d'autre part de développer les formes les plus adaptées aux contraintes d'aujourd'hui et de demain.
- 11:21:18 **Triollet Regis**: l' arboriculture fruitière en "forme jardinée" doit se saisir d'une demande forte d'appui à l'émergence des agricultures horticoles urbaines, notamment





## Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

- 11:21:55 **Eric Dumont** : Les différentes variétés d'une même espèce n'ont pas toutes la faculté de donner un bon espalier. Certaines variétés sont même réfractaires à être jardinées.
- 11:22:17 **Christine Coulomb**, Les Merlettes : tout à fait d'accord !
- 11:22:49 **Christine Coulomb** Les Merlettes : Les amateurs en particulier ont besoin de conseils avisés pour bien choisir leurs variétés en fonction de la forme qu'ils souhaitent conduire.
- 11:23:03 **Christine Coulomb**, Les Merlettes : Sans compter l'importance du porte greffe, naturellement
- 11:23:30 **Michel Le Bec** : Y-aurait-il certaines structures qui font appel à l'insertion (jeunes etc.)...La Fondation du patrimoine dispose d'un fonds d'intervention pour l'insertion par le patrimoine...
- 11:24:07 **Christine Coulomb**, Les Merlettes : également, puisque les formes palissées permettent de planter plusieurs arbres, des indications précises sur la maturité des fruits, pour pouvoir étager les récoltes
- 11:24:16 **Michel Le Bec** : Avez-vous des contacts avec l'association Maisons paysannes de France ?
- 11:24:51 **Eric dumont** : L'espalier fait peur. Il faut dire que les traités d'arboriculture du 19 ème et même du 20 ème avaient de quoi dissuader les jardiniers. Trop peu de pépiniéristes emploient les porte-greffes adaptés aux formes. Ils se sont discrédités pour beaucoup.
- 11:25:05 **Eric Dumont** : Tout en discréditant l'espalier
- 11:25:17 **Hervé Maucière**, Yvette Vallée en Transition : Yvette Vallée en Transition : Nos 88 adhérents ont accès à une bibliothèque vivante de tous les documents nécessaires à aborder les sujets concernant les arbres fruitiers, leur taille et leur formation...
- 11:27:04 **Hervé Maucière**, Yvette Vallée en Transition : Plus de 200 variétés au verger des habitants de la vallée de l'Yvette
- 11:33:24 **Michel Le Bec** : Mais le patrimoine c'est moderne
- 11:34:47 **Alix de Saint Venant** : Parmi les participants, y en a-t-il d'autres que le Luxembourg qui soient labellisés collection CCVS?
- 11:37:08 **Yvette Allimann**, Fructus Suisse : @Michel Le Bec "je voudrais savoir si ce savoir-faire est d'une certaine manière française ou si la dimension française s'intègre dans une tradition européenne ...Y-a-t-il des pays où ce savoir-faire serait mieux conservé



## Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

qu'en France ?" : Il me semble qu'il s'agit effectivement d'un art pratiqué en France davantage qu'ailleurs. J'habite dans le Jura suisse en face de la Franche-Comté. Vaste verger palissé éclaté ! mais peu de compréhension et je n'ai pas réussi à m'adjoindre de l'aide pour faire l'inventaire de ce patrimoine (site, forme, variété, événement. utilisation). La haute école de paysagisme à Genève (HEPIA) a eu enseigné (le fait-elle encore ?) la taille de forme des arbres fruitiers. En Suisse alémanique c'est beaucoup moins courant, ce qui constitue à coup sûr une difficulté pour obtenir des financements. Oui, les formes jardinées sont très certainement une spécialité des pays francophones liée probablement aux demeures des nobles et du clergé.

- 11:39:08 **Michel Le Bec** : Grâce aux cours du Luxembourg, dans les années 1970; mon père a mis en place des arbres en espaliers (pommiers, poiriers), en trois ou quatre ans avec une production très sympathique...
- 11:39:39 **Christine** : Complètement d'accord avec D Retournard : d'autant que commencer par des formes plus simples ou plus rapide à monter peut ensuite donner confiance et attirer plus d'amateurs vers les formes plus symétriques
- 11:41:38 **Michel Le Bec** : Il ne faut plus raisonner qu'en terme de sauvegarde et de conservatoire (aspect patrimoine) mais rediffuser ces techniques d'hier dans le monde d'aujourd'hui ...
- 11:41:49 **Eric Dumont** : les formes jardinées intéressent de plus en plus les jardiniers car cela leur permet de s'approprier un petit peu d'aristocratie, de ce qu'ils ont vu lors de la visite d'un château, de s'impliquer dans ces arbres techniques et apprendre les gestes utiles et transmettre aux enfants
- 11:42:24 **Elodie Poyet** - Domaine de Lacroix-Laval : ça leur permet aussi sur un petit jardin urbain (notamment autour de Lyon) d'avoir un fruitier sans les contraintes d'espace
- 11:42:43 **Michel Le Bec** : C'est revenir à l'art de la main ...
- 11:43:36 **Barbara Dumont** : Toutes les initiatives de vergers urbains sont importantes, elles témoignent que le savoir se transmet
- 11:43:56 **Christine** : Il faudrait pouvoir faire goûter EN AVEUGLE les fruits au grand public car la qualité gustative est également une façon d'attirer le grand public vers ces formes jardinées
- 11:44:33 **Michel Le Bec** : Ces conservatoires ne pourraient -ils pas se "décentraliser" sur le site des Murs à pêches de Montreuil ?
- 11:44:44 **Gilles Debarle** : les techniques de greffage ne seraient-elles pas à ajouter au dossier? Cela me semble tout aussi important.



## Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

- 11:47:44 **Michel Le Bec** : il faut s'ouvrir aux services espaces verts des collectivités territoriales qui sont de plus en plus demandeuses...
- 11:50:07 **Pascal Mage** : Je viens de mettre une petite note concernant le mur à palisser.
- 11:50:50 **Sonia** Amis du Potager du roi à Pascal Mage(En privé) : oui merci nous l'avons reçue
- 11:51:23 **Barbara Dumont** : le suivi des arbres est un ensemble de soins, selon le cycle des saisons, greffes, plantations, veille sanitaire, tailles. Ce rapport au temps est important à transmettre aux enfants. Initiatives pédagogiques à poursuivre.
- 11:54:25 **Yvette Allimann** Fructus Suisse : Avez-vous pensé à l'association Europom qui a son siège en Belgique (Boomgardenstichting à B-3724 Vliermaal). Ils ont d'assez nombreux contacts en Europe de l'Est. <http://www.europom.be/html/homeE.html>
- 11:55:11 **Barbara Dumont** : C'est un rapport à l'espace également, les jardins, les clos, sont à protéger, promouvoir, rénover. Leurs accès sont à réguler
- 11:57:06 **Evelyne Leterme** Conservatoire Aquitaine : ci-joint une présentation du Conservatoire d'Aquitaine
- 11:59:39 **Yvette Allimann** Fructus Suisse : Est-ce que les participants accepteraient de s'échanger nos coordonnées respectives ?

## Liens aux documents circulés lors de la réunion

Conservatoire Végétal régional d'Aquitaine  
Murs à palisser (Pascal Mage)  
Verger des habitants (Hervé Mauclère)

Tous ces documents sont sur le site de l'association :

<http://www.amisdupotagerduroi.org/les-savoir-faire-de-larboriculture-fruitiere-en-formes-jardinees/>



## Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

### Participants à la réunion :

Nom **Allimann**  
Prénom **Yvette**  
adresse mail **yvette.allimann@bluewin.ch**  
Téléphone **+41 78 637 36 26 (mobile) +41 32 426 71 40 (fixe)**  
organisation 1 **Fructus, association suisse pour la sauvegarde du patrimoine fruitier**  
fonction **Adhérente**

Nom **Amgarten**  
Prénom **Werner**  
adresse mail **werner.amgarten@bluewin.ch**  
Téléphone **+41 79 382 13 09 / +41 41 397 22 16**  
organisation **Fructus, association suisse pour la sauvegarde du patrimoine fruitier**  
fonction **Adhérent, membre de la rédaction du bulletin**  
adresse postale **Stacherweg 20**  
code postal **6354**  
Ville **Vitznau (Suisse)**

Nom **Bauzet**  
Prénom **Jean-Pierre**  
adresse mail **jean-pierre.bauzet@paris.fr**  
Téléphone **01 53 66 14 00**  
organisation **Ecole Du Breuil**  
fonction **responsable du Domaine**  
adresse postale **Route de la Ferme**  
code postal **75012**  
Ville **Paris**

Nom **Beccalotto**  
Prénom **Jacques**  
adresse mail **jacquesbeccalotto@orange.fr**  
Téléphone **06 82 55 11 20**  
organisation **Amis du Potager du Roi**  
adresse postale **16bis rue de Nîmes**  
code postal **30129**  
Ville **Redessan**

Nom **Bommelaer**  
Prénom **Laure**  
adresse mail **chateaudelabussiere@gmail.com**  
Téléphone **06 73 35 20 75**  
organisation **Château de la Bussière**  
Fonction **Propriétaire gestionnaire**  
adresse postale **Château de la Bussière**  
code postal **45230**  
Ville **La Bussière**



## Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

Nom **Bruneaux**  
Prénom **Guillaume**  
adresse mail **g.bruneaux@enrx.fr**  
Téléphone **06 72 35 03 26 / 03 20 67 03 51**  
organisation **Centre Régional de ressources génétiques Hauts de France**  
Fonction **Chargé de mission Valorisation du Patrimoine fruitier**  
adresse postale **Ferme du Héron - Chemin de la ferme du Lenglet**  
code postal **59650**  
Ville **Villeneuve d'Ascq**

Nom **de Buffévent**  
Prénom **Alexia**  
adresse mail **amdebuffevent@hotmail.com**  
Téléphone **07 83 75 06 15**  
organisation **Amis du Potager du Roi**

Nom **Chagnon**  
Prénom **Catherine**  
adresse mail **catherine.chagnon@me.com**  
Téléphone **06 12 59 24 22**  
organisation **Amis du Potager du Roi**  
adresse postale **35 rue du Maréchal Joffre**  
code postal **78000**  
Ville **Versailles**

Nom **Chopin**  
Prénom **Sonia**  
adresse mail **chopinsonia@gmail.com**  
Téléphone **06 74 89 53 30**  
organisation **Amis du Potager du Roi**  
adresse postale **8 passage Tenaille**  
code postal **75014**  
Ville **Paris**

nom **Coulomb**  
prénom **Christine**  
adresse mail **c.coulomb@jardindesmerlettes.com**  
téléphone **06 69 31 11 15**  
organisation **Le Jardin des Merlettes**  
Fonction **Créatrice du Jardin des Merlettes**  
code postal **58200**  
Ville **Saint Loup des Bois**

Nom **Croq**  
Prénom **Gisèle**  
adresse mail **g.croq@senat.fr**  
téléphone **01 42 34 35 34**  
organisation **Jardins du Luxembourg**  
fonction **Conservatrice**  
adresse postale **64bis Bd Saint-Michel**  
code postal **75006**  
ville **Paris**



## Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

nom	<b>Darchis</b>
prénom	<b>Laurence</b>
adresse mail	<b>lfdarchis@gmail.com</b>
téléphone	<b>01 39 56 88 08</b>
Organisation	<b>Amis du Potager du Roi</b>
fonction	<b>Trésorière</b>
adresse postale	<b>16 rue Borgnis Desbordes</b>
code postal	<b>78000</b>
Ville	<b>Versailles</b>
Nom	<b>Debarle</b>
Prénom	<b>Gilles</b>
adresse mail	<b>gilles.debarle@savigny-le-temple.fr</b>
Téléphone	<b>06 32 13 65 23</b>
organisation 1	<b>Ville de Savigny le Temple</b>
organisation 2	<b>Jardins fruitiers et potagers de France</b>
adresse postale	<b>Ville de Savigny le Temple</b>
code postal	<b>77176</b>
Ville	<b>Savigny le Temple</b>
Nom	<b>Delalex</b>
Prénom	<b>Franck</b>
adresse mail	<b>f.delalex@senat.fr</b>
Téléphone	<b>06 75 48 90 90</b>
organisation	<b>Jardins du Luxembourg</b>
fonction	<b>Responsable du verger conservatoire</b>
adresse postale	<b>64bis Boulevard Saint-Michel</b>
code postal	<b>75006</b>
Ville	<b>Paris</b>
Nom	<b>Dumont</b>
Prénom	<b>Eric</b>
adresse mail	<b>edbaltet@gmail.com</b>
téléphone	<b>06 09 92 69 05</b>
organisation	<b>Les Arbres Eric Dumont</b>
adresse postale	<b>Les Arbres Eric Dumont</b>
code postal	<b>10800</b>
Ville	<b>Buchères</b>
Nom	<b>Dumont</b>
prénom	<b>Barbara</b>
organisation	<b>MAP Murs à Pêches de Montreuil</b>
Nom	<b>Escoffier</b>
Prénom	<b>Christian</b>
adresse mail	<b>christianescoffier@yahoo.fr</b>
Téléphone	<b>06 15 65 56 60</b>
organisation	<b>Amis du Potager du Roi</b>



## Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

Nom **Fourey**  
Prénom **Henri**  
adresse mail **henri.fourey@orange.fr**  
Téléphone **06 41 79 48 25**  
organisation **Croqueurs de Pommes**  
fonction **Président Croqueurs Ile de France**

Nom **Fromageau**  
Prénom **Jérôme**  
adresse mail **jerome.fromageau@gmail.com**  
Téléphone **06 63 84 34 00**  
organisation **Commission Nationale Française pour l'Unesco**  
fonction **Responsable Culture**

nom **Gilquin**  
prénom **Bernard**  
adresse mail **bernard.gilquin@gmail.com**  
téléphone **06 08 09 05 36**  
organisation **Amis du Potager du Roi**  
fonction **Vice Président**  
adresse postale **27bis rue du Général Bertrand**  
code postal **75007**  
ville **Paris**

nom **Goelzer**  
prénom **Sébastien**  
adresse mail **vergersurbains@gmail.com**  
téléphone **06 80 23 04 10**  
organisation **Association Vergers Urbains**  
fonction **Urbaniste co-fondateur Vergers Urbains**  
code postal **75018**  
ville **Paris**

nom **Hennekinne**  
prénom **Alexandre**  
adresse mail **alexandre.hennekinne@paris.fr**  
téléphone **01 53 66 12 88**  
organisation **Ecole Du Breuil**  
fonction **Directeur Ecole Du Breuil**  
adresse postale **Route de la Ferme**  
code postal **75012**  
ville **Paris**

nom **Issenmann**  
prénom **Martin**  
adresse mail **m.issenmann@wanadoo.fr**  
téléphone **06 79 82 59 84**  
organisation **Amis du Potager du Roi**  
adresse postale **1A rue du Maréchal Leclerc**  
code postal **78590**  
ville **Noisy le Roi**



## Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

nom	<b>Jalet</b>
prénom	<b>Hugo</b>
organisation	<b>Association Vergers Urbains</b>
Nom	<b>de La Tour d'Auvergne</b>
Prénom	<b>Marie-Sol</b>
adresse mail	<b>mariesol007@bluewin.ch</b>
Téléphone	<b>+4179 741 35 79</b>
organisation 1	<b>Fondation des Parcs et Jardins de France</b>
fonction	<b>Vice-présidente</b>
organisation 2	<b>Château d'Ainay le Vieil</b>
fonction	<b>Co-proprétaire</b>
Nom	<b>Le Bec</b>
Prénom	<b>Michel</b>
adresse mail	<b>Fondationpatrimoine93@wanadoo.fr /le-bec.michel@wanadoo.fr</b>
Téléphone	<b>06 30 73 73 74 /06 82 02 32 57</b>
organisation 1	<b>Fondation du Patrimoine</b>
fonction	<b>Délégué pour le 93</b>
organisation 2	<b>Conseil Economique, Social et Environnemental d'Ile de France</b>
fonction	<b>Conseiller</b>
adresse postale	<b>52ter rue Victor Hugo</b>
code postal	<b>93500</b>
Ville	<b>Pantin</b>
autres	<b>Membre ou représentant pour le 93 d'associations nationales membres du G8 : "Maisons paysannes de France", "Vieilles maisons françaises", "Patrimoine environnement"</b>
Nom	<b>Lemarquand</b>
prénom	<b>Arnaud</b>
adresse mail	<b>arnaud.lemarquand@inrae.fr</b>
téléphone	<b>02 41 22 56 91</b>
organisation	<b>INRAE</b>
fonction	<b>Directeur Unité Expérimentale Horticole</b>
adresse postale	<b>Rue Georges Morel</b>
code postal	<b>49070</b>
Ville	<b>Beaucouzé</b>
Nom	<b>Leterme</b>
Prénom	<b>Evelyne</b>
adresse mail	<b>eleterme@conservatoirevegetal.com</b>
Téléphone	<b>06 73 48 55 96</b>
organisation	<b>Conservatoire végétal régional d'Aquitaine</b>
fonction	<b>Fondatrice et directrice du conservatoire Végétal régional d'Aquitaine</b>
adresse postale	<b>domaine de Barolle - 3124 avenue de Secondat</b>
code postal	<b>47130</b>
Ville	<b>Montesquieu</b>





## Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

Nom **Loumaye**  
Prénom **Anne-France**  
adresse mail **af.loumaye@hotmail.fr**  
Téléphone **+4179/124 89 37**  
organisation **Amis du Potager du Roi**  
adresse postale **29 ch. de Planta**  
code postal **1229**  
Ville **Cologne (Suisse)**

Nom **Mage**  
prénom **Pascal**  
adresse mail **pascal.mage@wanadoo.fr**  
téléphone **06 98 95 88 57**  
organisation **MAP Murs à Pêches de Montreuil**  
fonction **Président**  
code postal **93000**  
Ville **Montreuil**

Nom **de Maintenant**  
prénom **Arnaud**  
adresse mail **arnaud.demaintenant@gmail.com**  
téléphone **06 80 85 28 73**  
organisation **Amis du Potager du Roi**  
adresse postale **48 rue Berthier**  
code postal **78000**  
Ville **Versailles**

Nom **Mandonnet**  
prénom **Jacques**  
adresse mail **mandonnet.j@orange.fr**  
téléphone **06 82 79 21 44**  
organisation **Croqueurs de pommes d'Ile-de-France**  
adresse postale **9 rue de Verdun**  
code postal **95160**  
Ville **Montmorency**

Nom **Mauclère**  
prénom **Hervé**  
adresse mail **h.mauclere@free.fr**  
téléphone **06 85 93 49 72**  
organisation **Yvette vallée en transition - Le verger des habitants**  
fonction **Membre fondateur du collège solidaire**  
adresse postale **34 rue de port royal**  
code postal **78470**  
Ville **Saint Lambert des Bois**

Nom **Mitteau**  
prénom **Martine**  
adresse mail **mitteau@free.fr**  
téléphone **01 39 53 42 86**  
organisation 1 **Amis du Potager du Roi**  
organisation 2 **Union Pomologique de France**



## Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

Nom	<b>Moulin</b>
prénom	<b>François</b>
adresse mail	<b>francois.moulin78@orange.fr</b>
téléphone	<b>06 48 13 86 63</b>
organisation 1	<b>Amis du Potager du Roi</b>
organisation 2	<b>Croqueurs de Pommes</b>
fonction	<b>Conseiller technique, encadrant</b>
adresse postale	<b>13 rue des Marais</b>
code postal	<b>78220</b>
Ville	<b>Viroflay</b>
Nom	<b>Nérot</b>
prénom	<b>Eric</b>
adresse mail	<b>eric1.nerot@gmail.com</b>
téléphone	<b>06 16 97 72 35</b>
organisation	<b>Amis du Potager du Roi</b>
adresse postale	<b>3 rue Hardy</b>
code postal	<b>78000</b>
Ville	<b>Versailles</b>
Nom	<b>Novel</b>
prénom	<b>Jean-David</b>
adresse mail	<b>jd.novel@free.fr</b>
téléphone	<b>07 61 41 51 63</b>
organisation	<b>Verger de Sillery</b>
adresse postale	<b>39 avenue d'Orgeval</b>
code postal	<b>91360</b>
Ville	<b>Villemoisson sur Orge</b>
Nom	<b>Poyet</b>
prénom	<b>Elodie</b>
adresse mail	<b>epoyet@grandlyon.com</b>
téléphone	<b>04 26 83 89 50</b>
organisation	<b>Potager de Lacroix-Laval</b>
fonction	<b>Responsable des Conservatoires</b>
adresse postale	<b>1171 avenue de Lacroix Laval</b>
code postal	<b>69280</b>
Ville	<b>Marcy l'Etoile</b>
Nom	<b>Rauzier</b>
Prénom	<b>Sabine</b>
adresse mail	<b>centre.pomologie@ville-ales.fr</b>
Téléphone	<b>04 66 56 50 24</b>
organisation	<b>Centre National de Pomologie d'Alès</b>
fonction	<b>Responsable du Centre</b>
adresse postale	<b>Centre de Pomologie, Mairie d'Alès, BP 145</b>
code postal	<b>30115</b>
ville	<b>Alès Cedex</b>



## Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

nom	<b>Regnier</b>
prénom	<b>Thierry</b>
adresse mail	<b>thierryrgrn@gmail.com</b>
téléphone	<b>06 86 84 30 49</b>
organisation 1	<b>MAP Murs à Pêches de Montreuil</b>
organisation 2	<b>Fruits défendus, membre de la fédération MAP</b>
fonction	<b>Co-président</b>
nom	<b>Retournard</b>
prénom	<b>Denis</b>
adresse mail	<b>retournard.denis@orange.fr</b>
téléphone	<b>06 85 25 76 51</b>
organisation	<b>Amis du Potager du Roi</b>
adresse postale	<b>124 Bd Auguste Blanqui</b>
code postal	<b>75013</b>
ville	<b>Paris</b>
nom	<b>Richard</b>
prénom	<b>Marc</b>
adresse mail	<b>prunedebrignoles@hotmail.fr</b>
téléphone	<b>06 24 02 84 20</b>
organisation 1	<b>Association Les Prunes de Brignoles</b>
fonction	<b>Président</b>
organisation 2	<b>Conservatoire Méditerranéen Partagé</b>
adresse postale	<b>Les Prunes de Brignoles : 374 chemin du Val de Camps</b>
code postal	<b>83170</b>
ville	<b>Brignoles</b>
Nom	<b>de Saint Venant</b>
prénom	<b>Alix</b>
adresse mail	<b>alixdesaintvenant@gmail.com</b>
téléphone	<b>06 80 45 86 15</b>
organisation 1	<b>Amis du Potager du Roi</b>
organisation 2	<b>Association des jardins potagers et fruitiers de France</b>
adresse postale	<b>Château de Valmer</b>
code postal	<b>37210</b>
Ville	<b>Chançay</b>
Nom	<b>Schaeffer</b>
prénom	<b>Jean-Claude</b>
adresse mail	<b>schaeffer.annie@wanadoo.fr</b>
téléphone	<b>02 54 40 04 14</b>
organisation	<b>Les Ceveaux</b>
fonction	<b>Créateur verger Les Ceveaux</b>
adresse postale	<b>15 rue Ernest Pinard</b>
code postal	<b>36210</b>
Ville	<b>Chabris</b>



## Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

Nom	<b>Schlosser</b>
prénom	<b>Michel</b>
adresse mail	<b>schlosserm@darden.virginia.edu</b>
téléphone	<b>06 08 64 72 79</b>
organisation	<b>Amis du Potager du Roi</b>
fonction	<b>Président</b>
adresse postale	<b>11 rue du Maréchal Joffre</b>
code postal	<b>78000</b>
Ville	<b>Versailles</b>
Nom	<b>Sirieix</b>
Prénom	<b>Frédéric</b>
adresse mail	<b>fresir@numericable.fr</b>
Téléphone	<b>06 30 60 75 47</b>
organisation	<b>Amis du Potager du Roi</b>
Nom	<b>Stillace</b>
Prénom	<b>Dominique</b>
adresse mail	<b>lapommeraielaideale@gmail.com</b>
Téléphone	<b>02 36 28 91 04</b>
organisation	<b>La Pommeraie Idéale</b>
fonction	<b>Créateur</b>
adresse postale	<b>Les Roulets</b>
code postal	<b>36230</b>
Ville	<b>Saint-Denis-de-Jouhet</b>
Nom	<b>Tamer-Morael</b>
prénom	<b>Johan</b>
adresse mail	<b>acde59470@gmail.com</b>
téléphone	<b>06 73 44 06 66</b>
organisation 1	<b>Château d'Esquelbec</b>
fonction	<b>Responsable des jardins</b>
code postal	<b>59470</b>
ville	<b>Esquelbecq</b>
nom	<b>Tempia</b>
prénom	<b>Diana</b>
adresse mail	<b>fruitsdefendus@villecomeestible.org</b>
téléphone	<b>06 77 52 27 39</b>
organisation 1	<b>Fruits défendus</b>
fonction	<b>coordinatrice</b>
organisation 2	<b>Les ateliers de la nature - Jardin des couleurs</b>
fonction	<b>Présidente</b>
adresse postale	<b>33 rue Pierre Jean de Béranger</b>
code postal	<b>93000</b>
ville	<b>Montreuil</b>



## Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

nom	<b>Thimon</b>
prénom	<b>Veronica</b>
adresse mail	<b>veronica.thimon@gmail.com</b>
téléphone	<b>06 76 16 83 11</b>
organisation 1	<b>Amis du Potager du Roi</b>
organisation 2	<b>La demeure historique</b>
fonction	<b>Déleguée</b>
adresse postale	<b>15 chemin du Rocher</b>
code postal	<b>14360</b>
ville	<b>Trouville</b>
nom	<b>Toutain</b>
prénom	<b>Nicolas</b>
adresse mail	<b><u>jardin@labourdaisiere.com</u></b>
téléphone	<b>06 16 43 17 91</b>
organisation	<b>Château de la Bourdaisière</b>
fonction	<b>Chef jardinier</b>
adresse postale	<b>25 rue de la Bourdaisière</b>
code postal	<b>37270</b>
ville	<b>Montlouis sur Loire</b>
nom	<b>Triollet</b>
prénom	<b>Régis</b>
adresse mail	<b>regis.triollet@educagri.fr</b>
téléphone	<b>06 20 98 82 94</b>
Organisation	<b>RESOTHEM-Hortipaysages</b>
fonction	<b>Animateur national DGER-BDAPI</b>
organisation	<b>Amis du Potager du Roi</b>
adresse postale	<b>CFPPA Angers Le Fresne BP 43627</b>
code postal	<b>49130</b>
ville	<b>Angers Cedex 01</b>
nom	<b>Verbrugghe</b>
prénom	<b>Eric</b>
adresse mail	<b>erverbrugghe@gmail.com</b>
téléphone	<b>03 44 56 24 01</b>
Organisation	<b>I z'on creuqué eun' pomm'</b>
fonction	<b>Président</b>
adresse postale	<b>1 rue Saint Martin</b>
code postal	<b>60660</b>
Ville	<b>Cires les Mello</b>

### Absents excuses

Nom	<b>Cathelin</b>
Prénom	<b>Florence</b>
adresse mail	<b>florence.cathelin@gmail.com</b>
organisation	<b>Amis du Potager du Roi</b>



## Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

Nom	<b>Chatelain</b>
Prénom	<b>Laurent</b>
adresse mail	<b>laurent@pepinieres-chatelain.com</b>
Téléphone	<b>06 74 79 28 23</b>
Organisation	<b>Pépinières Chatelain</b>
fonction	<b>Gérant</b>
adresse postale	<b>50 route de Roissy</b>
code postal	<b>95500</b>
Ville	<b>Le Thillay</b>
Nom	<b>Fontaine</b>
Prénom	<b>Patrick</b>
adresse mail	<b>patrickfontaine49@wanadoo.fr</b>
Téléphone	<b>06 23 51 18 63</b>
Organisation	<b>Le verger de Patrick et Geneviève (MAP)</b>
fonction	<b>Jardinier arboriculteur amateur (jardin familial)</b>
adresse postale	<b>Impasse Gobétue (au fond avant dernière porte à droite)</b>
code postal	<b>93000</b>
Ville	<b>Montreuil</b>
Nom	<b>Forgeard</b>
Prénom	<b>Anthony</b>
adresse mail	<b>pepinieresdesaintlambert@orange.fr</b>
Téléphone	<b>03 24 71 20 83</b>
organisation	<b>Pépinières de Saint-Lambert /SARL QUARAC'Terre</b>
fonction	<b>Dirigeant de l'entreprise</b>
adresse postale	<b>7 route de Charbogne</b>
code postal	<b>08130</b>
Ville	<b>Saint-Lambert</b>
Nom	<b>Goossens</b>
Prénom	<b>Julien</b>
adresse mail	<b>julien.goossens@rouen.fr</b>
Téléphone	<b>06 03 38 56 15</b>
organisation	<b>Jardin botanique de la ville de Rouen</b>
fonction	<b>Responsable du Jardin des plantes</b>
code postal	<b>76000</b>
ville	<b>Rouen</b>
nom	<b>Henry</b>
prénom	<b>François</b>
adresse mail	<b>fh22@wanadoo.fr</b>
téléphone	<b>06 28 32 19 11</b>
organisation	<b>Les mordus de la Pomme (Nord-Est Bretagne)</b>
fonction	<b>Président</b>



## Compte rendu de la réunion du 8 juin 2020 -V 2562020

nom **Portuguez**  
prénom **Laurent**  
adresse mail **Jardins.villandry@orange.fr**  
Téléphone **02 47 50 02 09**  
organisation **Château de Villandry**  
fonction **chef jardinier**  
adresse postale **3 rue Principale**  
code postal **37510**  
ville **Villandry**

nom **Roseau**  
prénom **Charles Louis**  
adresse mail **clroseau@hotmail.fr**  
téléphone **06 33 96 21 23**  
organisation **MAP Murs à Pêches de Montreuil**  
adresse postale **7 rue de la Blaignerie**  
code postal **91230**  
Ville **Montgeron**

Nom **Roullaud**  
Prénom **Jean-pierre**  
adresse mail **jean.pierre.roullaud@wanadoo.fr**  
Téléphone **06 76 05 37 40**  
organisation 1 **Association Arborepom**  
fonction **Président, fondateur**  
organisation 2 **Pôle fruitier de Bretagne**  
fonction **Co-président**  
adresse postale **6, rue du Treuscoat**  
code postal **29300**  
Ville **Arzano**

Nom **Saulnier**  
Prénom **Baptiste**  
adresse mail **baptiste.saulnier@chambord.org**  
Téléphone **06 23 72 81 59**  
organisation **Domaine national de Chambord**  
fonction **Chef de service de la ferme maraîchère et arboricole**  
adresse postale **Château de Chambord**  
code postal **41250**  
Ville **Chambord**

Nom **Taulard**  
Prénom **Julien**  
adresse mail **julien.taulard@monuments-nationaux.fr**  
Téléphone **02 54 81 03 01**  
organisation **Château de Talcy**  
fonction **Jardinier en chef**  
adresse postale **18 rue du Château**  
code postal **41370**  
Ville **Talcy**